

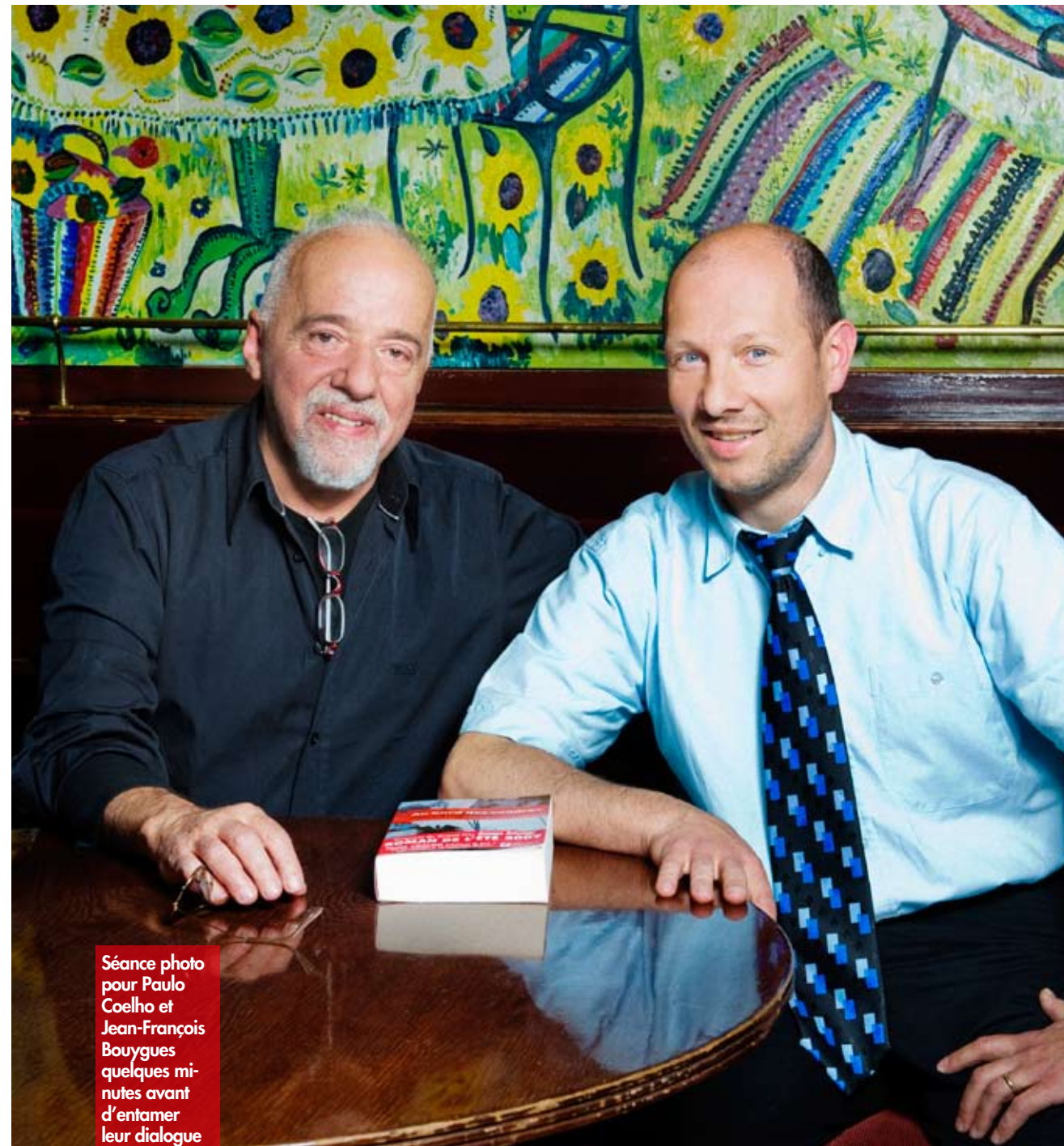
Grand prix littéraire 20 09 Femme Actuelle

LE ROMAN DE L'ÉTÉ 2009 AVEC LES ÉDITIONS DES NOUVEAUX AUTEURS PRÉSIDENT DU JURY PAULO COELHO



Jean-François Bouygues est le grand vainqueur de la 2^e édition de notre Grand prix littéraire. Son livre a été repéré parmi les cinq cent cinquante manuscrits qui nous ont été adressés. Emu à la remise de son prix, il l'était tout autant à l'idée de rencontrer Paulo Coelho, président du jury et auteur à succès que l'on connaît. Mais la rencontre a vite ressemblé à une conversation entre amis.

Notre gagnant rencontre Paulo Coelho



Séance photo pour Paulo Coelho et Jean-François Bouygues quelques minutes avant d'entamer leur dialogue amical.

EMANUELE SCORCELLETTI/GAMMA/FOTODICA POUR FEMME ACTUELLE (4)

Au Tournesol, un restaurant situé dans le XVI^e arrondissement de Paris, Jean-François Bouygues, né en 1964 (qui travaille chez France Telecom et n'a aucun rapport avec la famille Bouygues), et Paulo Coelho avaient rendez-vous à 16h. Dès la première poignée de main, la complicité s'installait tandis que Paulo Coelho mettait à l'aise le timide et charmant gagnant du Prix Femme Actuelle.

Paulo Coelho : Vous êtes heureux d'être le gagnant d'un si beau prix ?
Jean-François Bouygues : Je suis plus qu'heureux ! C'est extraordinaire d'être choisi par les lectrices de *Femme Actuelle* !

P. Coelho : Oh oui, c'est un jury formidable composé de lectrices de *Femme Actuelle* qui ont la passion de la lecture. Dans les débats, j'ai pu observer leur enthousiasme. Je suis fier d'être président de ce prix parce que c'est une récompense attribuée par le public. Vous écrivez depuis longtemps ?

J.-F. Bouygues : Vous savez, j'ai commencé à écrire ce livre il y a bien longtemps, en 1986 précisément. Je l'ai fini en 1995 mais, entre-temps, j'ai fait d'autres choses... J'ai pris des cours de théâtre au Cours Florent pendant quatre ans, je me suis marié, j'ai eu deux fils, Manuel, qui a 12 ans, et Camille, 8 ans. J'ai voyagé avec mon épouse, beaucoup marché car j'adore ça... Aujourd'hui, je travaille chez France Telecom sur leur intranet.

P. Coelho : Vous avez toujours eu envie d'écrire ?

J.-F. Bouygues : Non. Je n'y avais ja-

mais pensé avant l'âge de 22 ans. Une nuit, j'ai fait un cauchemar dans lequel je voyais un jeune homme seul sous la pluie dans un cimetière. Au petit matin, j'ai écrit cette scène. Puis je me suis interrogé : qui était ce jeune homme ? Qui étaient sa mère, son

père ? J'ai alors repensé à mon propre père qui avait perdu sa mère à l'âge de quatre ans, il ne l'avait donc que peu connue. Quand ma femme a lu ce roman, elle m'a dit que c'était formidable. Elle a été et est encore un grand soutien. J'ai envoyé le manuscrit à des éditeurs qui l'ont refusé. Enfin un ami m'a orienté sur le concours organisé par *Femme Actuelle*.

P. Coelho : Et maintenant, vous avez l'intention de poursuivre une carrière d'écrivain ?

J.-F. Bouygues : J'ai déjà terminé deux livres, un autre est en chantier et deux en attente !

P. Coelho : Il faut continuer mais attention au succès. Il ne faut pas avoir la grosse tête. Il faut écrire non pas pour plaire mais parce qu'on a envie d'écrire. Et garder un point d'ancrage essentiel, sa famille. Il faut toujours avoir ça en tête et ne pas divorcer, c'est mon avis.

J.-F. Bouygues : Je n'en ai pas l'intention !

P. Coelho : Dans *La solitude du vainqueur*, mon nouveau roman (paru aux éditions Flammarion), je parle de cela. Ça se passe à Cannes mais cela aurait pu être à Ibiza. Il y est question d'apparence, de pouvoir, de solitude.

J.-F. Bouygues : Et vous, comment êtes-vous devenu écrivain ?

P. Coelho : J'étais parolier de chansons au Brésil. Je me disais : tu as l'amour de ta femme, la santé, le succès, l'argent et tu n'as pas la joie parce que tu rêves d'être écrivain. A ce moment-là, j'ai pensé qu'il fallait faire un rite de passage. Et je suis allé, pèlerin, sur les chemins de Compostelle. Et j'ai écrit *Le pèlerin de Compostelle*... Vous êtes allé à Compostelle ?

J.-F. Bouygues : Non, mais j'en ai bien l'intention...

P. Coelho : Faites le pèlerinage avec vos enfants. Vous avez déjà voyagé ?

J.-F. Bouygues : Oui, avec mon épouse. Quand nous avons lu *L'alchimiste*,

nous avons réalisé notre rêve : partir pour la Guyane. Nous sommes restés deux mois. Ma femme est tombée enceinte. Nous avons dû rentrer. Et nous avons eu raison, le bébé est né à 6 mois et demi, il pesait 1,2 kg ! Dix ans plus tard, nous avons ouvert un commerce de glacier chocolatier en Espagne, mais ça n'a pas marché !

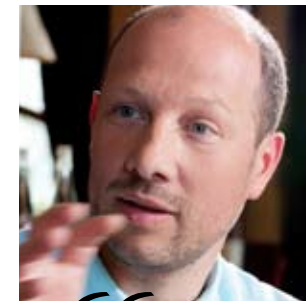
P. Coelho : Ne dites pas ça ! Tant de gens ne le font pas. Dites plutôt : j'ai fait cette expérience, elle m'a enrichi !

J.-F. Bouygues : Savez-vous que nous avons le Sud-Ouest en commun. Je vis dans le Lot près du Périgord...

P. Coelho : Ah oui, j'ai une maison dans le Sud-Ouest ! J'y vais une fois par an pour la Vierge, car c'est près de Lourdes. Vous êtes croyant ?

J.-F. Bouygues : Oui. Nous avons peut-être un autre point commun... Aimez-vous les fraises du Périgord ?

P. Coelho : Je connais les truffes, mais pas les fraises, il faudra me les faire goûter ! ■



Je suis devenu auteur grâce à un cauchemar

JEAN-FRANÇOIS BOUYGUES



Il ne faut pas écrire pour essayer de plaire

PAULO COELHO



Jean-François Bouygues a écrit un roman choral, construit à la façon d'une série télé, très rythmé, duquel on a bien du mal à sortir. L'histoire de Vincent, homme meurtri, parti à la recherche de sa grand-mère que l'on disait morte. Il enquête sur la vie de Valentine avant et pendant la Seconde Guerre mondiale. Un livre prenant où l'on suit aussi le destin de deux frères et de deux sœurs. Une réussite.

JEAN-FRANÇOIS BOUYGUES "AU BORD DES CENDRES" LES NOUVEAUX AUTEURS, 530 PAGES, 19,90 €

WWW.FEMMEACTUELLE.FR Découvrez la vidéo de cette rencontre et celle de la soirée de la remise des prix, rubrique Loisirs.